

Le Prince Max : histoire d'un portrait

**Dossier à
conserver**



Depuis quelques semaines un nouveau tableau orne la Salle Rouge de l'Hôtel de Ville. Il s'agit d'une œuvre originale représentant le dernier comte de Ribeaupierre, le prince Maximilien.

nouvelle Sous-Préfecture de Ribeauvillé. Le symbole et le message était évident. Le comte de Ribeaupierre, personnage illustre, futur roi de Bavière et surtout grand-père du roi de Prusse, de Sissi et de l'empereur d'Autriche, était avant tout un germanique ; par conséquent tous ses territoires ancestraux relevaient du Vaterland allemand. Le retour de l'Alsace dans le Reich se justifiait car les racines des rois et des empereurs se trouvaient dans cette belle province.

Depuis deux ans les appartements de la Sous-Préfecture sont inoccupés. La ville de Ribeauvillé a monté un dossier pour valoriser cette œuvre majeure pour notre Cité. Le Ministère de la Culture, la Préfecture et la Ville de Ribeauvillé s'accordèrent pour une mise en dépôt à la mairie, à charge pour la ville de restaurer le tableau.

suite page 20

Les pérégrinations d'un tableau

Jusqu'à l'invention de la photographie, tous les puissants de ce monde se faisaient peindre le portrait pour passer à la postérité et rejoindre la galerie des ancêtres.

La famille des Deux Ponts avait un peintre officiel, l'alsacien Mannlich, dont la plupart des œuvres est regroupée à la Alte Pinakothek de Munich. Mais on ne peut certifier que ce tableau soit de sa composition, faute de signature.

On suppose que le tableau du prince Max était accroché en bonne place au château de Ribeauvillé (actuel Lycée Ribeaupierre). A la Révolution tous les biens du château furent placés sous séquestre ; une partie fut vendue comme bien national et une autre récupérée par le Comité Révolutionnaire du département. Au titre des trésors spoliés par les révolutionnaires on compte la bibliothèque (l'une des plus riches de la province) et des tableaux. Dans un premier temps ils furent entreposés dans des édifices religieux réquisitionnés pour l'occasion, le collège des Jésuites (actuel Lycée Bartholdi) et le cloître des Dominicains (actuelle Bibliothèque Municipale de Colmar). Mais le tableau ne figure dans aucun inventaire connu.

Après l'annexion de l'Alsace en 1870, les allemands retrouvèrent le tableau du prince Max et le mirent en évidence dans les salons de la



Le portrait du Prince Max remis par le Sous-Préfet M. Stéphane GUYON à M. CHRIST, en présence de Mme Nathalie EHRHART, secrétaire en chef de la Sous-Préfecture



Le Prince Max «costumé» à la manière de Louis XIV

suite de la page 9

Qui était le prince Max ?

Maximilien était le fils cadet du comte Frédéric Michel, né au château de Ribeauvillé. Max est né au château de Schwetzingen, près de Mannheim, en 1756.

Il passa son enfance à Strasbourg et à Ribeauvillé. Il connut une jeunesse plutôt mouvementée : joueur invétéré, homme à femmes, jouisseur de la vie... Son seul titre était celui de comte de Ribeaupierre et colonel propriétaire du régiment Royal Alsace basé à Strasbourg. A la veille de la Révolution il était l'une des personnalités les plus célèbres d'Alsace. Esprit ouvert, il adhère à la franc-maçonnerie et accueillera Mozart à Strasbourg. Il subventionnera même un de ses opéras, *Idoménée*.

Quand le destin de l'Europe se joue en partie à Ribeauvillé

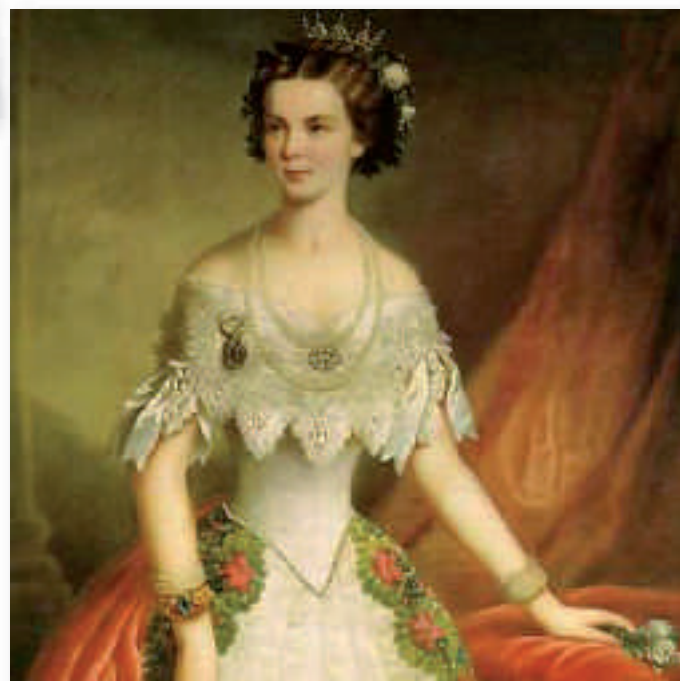
Son frère aîné, Charles Auguste, devenu chef de file de la lignée et cumulant les titres de duc du Palatinat et de Bavière, perd prématurément son seul fils. L'avenir de ces deux pays est compromis, d'autant plus que les puissances voisines, l'Autriche et la Prusse, témoignent de visées expansionnistes. Pour éviter une guerre fratricide à l'échelle de l'Europe, les Cours européennes se mettent d'accord, il faut que le prince Max se marie et qu'il ait au plus vite un fils pour assurer le trône de la Bavière. On charge le ministre des affaires étrangères français, Vergennes, de négocier avec le conseiller ducal, De Beer, dans le but de persuader le prince de renoncer à ses maîtresses et d'épouser une princesse de sang royal.

Max, le grand-père de la plupart des têtes couronnées de l'Europe

En 1785, il épouse en première noce, à l'âge de 29 ans, Wilhelmine de Hesse Darmstadt, puis après le décès de cette dernière, Caroline de Bade. En tout il aura onze enfants reconnus.

Son fils Louis Ier lui succède sur le trône de Bavière. Mais ce sont surtout ses petits-enfants qui connaîtront des destins exceptionnels. On peut citer parmi ceux-là : l'impératrice Sissi, l'empereur François Joseph, les rois de Prusse, des Pays Bas, de Saxe et le duc de Wurtemberg.

La ville de Ribeauvillé vient de réaliser un nouvel arbre généalogique de cette lignée (voir en page 10 et 19), qui montre que la plupart des têtes couronnées européennes du 19^{ème} siècle ont un peu de sang de Ribeauvillé dans leurs veines.



Elisabeth dite Sissi, impératrice d'Autriche, petite-fille du Prince Max

Une exposition consacrée à l'histoire des comtes de Ribeaupierre au 18^{ème} siècle

Du 19 juin au 4 juillet le Cercle de Recherche Historique proposera une exposition intitulée «18^{ème} siècle, le siècle des Deux Ponts» qui retrace la vie de la Cité des Ménétriers sous leur règne. On doit à ces comtes l'embellissement de la ville avec la

construction de plusieurs monuments qui font l'attrait de notre Cité. On détaillera également les heures sombres de la Révolution, véritable guerre civile locale, qui opposa les rouges et les noirs, avec comme arbitre le major (futur général) Kléber.

A cette occasion le Cercle de Recherche éditera un nouveau Cahier d'Histoire qui vous racontera par le détail la vie tumultueuse de notre illustre et dernier comte de Ribeaupierre.